

LE RÔLE DE LA MÉMOIRE DANS L'EXPLORATION DU TEXTE DRAMATIQUE EN CLASSE DE FLE

Mariana CHIRIȚA

Alecu Russo Bălți State University, Moldova

marianachirita83@gmail.com

Abstract: The article examines the role memory plays in the process of acquisition of French as a foreign language while using drama in the classroom. The suggested activities are designed to help learners improve and train their memory while working with the play *Cocorico* by Sylvaine Hinglais. The activities can be used with all learners regardless of their language proficiency level.

Keywords: *memory, drama, FFL classroom.*

*Chez les enfants, la mémoire est très forte;
voilà pourquoi elle stimule à l'excès la fantaisie,
qui n'est que mémoire, soit dilatée, soit composée.*

Giambattista Vico [Bagdasar et al., 1995: 333]

En analysant l'affirmation de Giambattista Vico, nous pouvons constater que les enfants sont ceux qui jouissent d'une forte mémoire. Dans l'acception de l'auteur, notamment la mémoire forte stimule la fantaisie, qualifiée comme *mémoire dilatée* ou *composée*. Par conséquent, pour cultiver la créativité, il faut laisser la fantaisie errer à l'aide d'une mémoire bien entraînée.

La définition de la mémoire comporte trois acceptions :

«1. Activité biologique et psychique qui permet d'acquérir, de conserver et de restituer des informations.

2. Aptitude à se souvenir.

3. L'esprit, en tant que siège des souvenirs. » [Le petit LAROUSSE illustré : 716]

En analysant la définition, nous observons que la mémoire constitue en même temps une activité biologique et psychique de l'être humain, une aptitude de celui-ci de se souvenir de quelque chose, mais aussi un centre des souvenirs.

Appartenant au domaine de la psychologie, la mémoire est définie comme « la capacité et le processus psychologique de réflexion de l'expérience antérieure à travers la fixation, reconnaissance et reproduction des images sensorielles, des idées, des états affectifs.

Elle réalise la cohérence de la vie intérieure et des liaisons interdépendantes avec la réalité objective. » [Șchiopu et al., 1997: 439] Phénomène complexe, la mémoire assure la diffusion de l'expérience antérieure d'un individu à la suite de la réalisation de trois opérations : fixation, reconnaissance et reproduction de tout ce qu'il voit, à quoi il pense et de ce qu'il sent. U. Șchiopu avance par l'idée que «la mémoire est comme la colonne vertébrale de la personnalité, étant impliquée dans la formation de l'identité.» [Ibidem] Vraiment le rôle de la mémoire dans la construction de la personnalité est incontestable. Or, la présence dans la mémoire des événements, des états affectifs attestés dans le vécu de quelqu'un contribuent à l'éducation de la personne aux valeurs, c'est-à-dire à la construction de la verticalité de celle-ci.

Si nous parlons de la typologie de la mémoire, alors dans LAROUSSE on distingue les types suivants:

1. „mémoire immédiate, dont la capacité est limitée;
2. mémoire à long terme, dont la capacité est illimitée;
3. mémoire épisodique, qui concerne les événements ponctuels;
4. mémoire sémantique, relative à des faits, à des connaissances générales;
5. mémoire déclarative (les savoirs);
6. mémoire procédurale (les savoir-faire);
7. mémoire inconsciente (qui influe sur l'activité psychique).” [*Le petit LAROUSSE illustré* : 716]

La psychologue U. Șchiopu précise que la mémoire peut être :

- « spontané,
- involontaire,
- verbale,
- actionnelle,
- affective,
- volontaire,
- intentionnelle. » [Ibidem]

Quant au processus d'apprentissage, il faut préciser que tous les types de mémoires y sont impliqués. En ce qui concerne la didactique des langues, la mémoire jouit d'un rôle à part. Il s'agit de l'acquisition de différentes structures, éléments et codes, soit du domaine linguistique (phonétique, lexical, grammatical), soit culturel et civilisationnel, qui aident le locuteur à construire correctement son discours.

Nos activités visant l'implication de la mémoire dans l'exploration du texte dramatique seront conçues autour de la pièce *Cocorico* [Hinglais et al., 1999: 58-61]. Mais avant de passer au côté pratique, il faut préciser que les ressources déposées dans la mémoire, auxquelles l'apprenant doit faire appel lors du travail avec le texte dramatique, parcourent une longue voie. Il s'agit de quelques étapes, dont:

1. « l'encodage de l'information, ou constitutions des traces, qui largement automatique en MCT, est davantage sous le contrôle du sujet en MLT et est favorisé par la structuration de l'apport;
2. le stockage. Alors que la durée de conservation des informations issues de l'apport est très limitée en MCT, la capacité de stockage permanent est considérée comme illimitée;
3. la récupération, facilitée par des indications contextuelles associées à l'information à rappeler. » [Cuq et al., 2003: 163]

De la multitude de typologies de la mémoire présentées dans la littérature de spécialité, nous nous axerons sur l'étude de quelques types de mémoires entraînés dans l'exploration du texte dramatique:

1. la mémoire affective;
2. la mémoire sensorielle;
3. la mémoire verbale;
4. la mémoire actionnelle.

La mémoire affective fait appel au vécu affectif de l'apprenant. Elle libère l'imagination. Cette chose est possible grâce à un entraînement assidu. Il est à mentionner que tous les exercices doivent être réalisés en groupe. Si nous nous transférons dans le cadre qui vise l'exploration du texte dramatique, alors il faut citer les suivants types d'exercices qui contribuent au développement de la mémoire affective:

- les exercices de décontraction;
- l'improvisation.

Quant aux exercices de décontraction, A. Cormanski propose le jeu *De la tête aux pieds*, dans le but de repérer et éliminer toute tension. Les exercices d'improvisation contribuent, à leur tour, à la libération de tout ce qu'on a en soi.

Par exemple :

- Le jeu *De la tête aux pieds* [Cormanski, 2005: 17]:

Déroulement

S'asseoir sur une chaise, mettre le dos des mains à plat sur les genoux, paumes tournées vers le ciel, épaules lâches, jambes écartées.

➤ **Visage**

Remuer la bouche en se concentrant sur les commissures des lèvres. Pincer celles-ci en tendant la bouche fermée vers l'avant, puis la relâcher. En relâchant les lèvres, les étudiants émettront un son choisi du titre de la pièce « Cocorico ».

➤ **Corps**

Toujours assis sur la chaise, lever lentement le bras à la verticale, puis l'épaule comme si un fil invisible le tirait par le haut. Quand le fil invisible tire l'épaule en haut, l'étudiant prononce le mot « *cocorico* ».

➤ **Tête**

Les étudiants déplacent les têtes délicatement de droite à gauche dans un mouvement très lent. Chaque fois qu'ils déplacent la tête, ils prononcent *cocorico* en ajoutant des syllabes : *co-/coco-/cocori-/cocorico*.

➤ **Voix**

Se tenir debout, jambes écartées les talons proches des pieds de la chaise. S'asseoir sur la chaise et se lever lentement. Répéter le mouvement en prononçant au moment de l'expiration *le son [o]*.

- *Improvisation.* Cet exercice permet aux étudiants de faire appel à leurs sensations et émotions :

Par exemple :

Vous allez chez le docteur. Vous ne pouvez pas parler. Tâchez de lui expliquer vos problèmes en utilisant d'autres ressources de communication.

Ou

Vous avez les mêmes problèmes que les personnages de la pièce. Vous allez chez le docteur. Discutez avec lui.

La mémoire sensorielle fait appel aux sensations visuelles, auditives, olfactives ou tactiles. Pour entraîner ce type de mémoire, nous proposons la méditation.

Par exemple :

- *Par rapport aux personnages de la pièce, vous êtes bien portants.*
- *Vous pensez à un dîner avec un menu copieux.*
- *Le menu contient des produits qui vous aident à maintenir la santé du corps et de l'esprit.*
- *Vous sentez l'odeur des plats.*

Pendant ce type d'exercice, il faut garder le silence. C. Grosset-Bureau précise que cet exercice sur les perceptions « rend l'élève plus attentif sur à ce qu'il vit dans sa vie quotidienne » [Grosset-Bureau et

al., 2000 : 49]. L'auteur propose de suivre plusieurs étapes pendant le jeu :

1. Les étudiants doivent être allongés sur le sol, les bras le long du corps.
2. Les yeux sont fermés et les muscles détendus pendant une ou deux minutes.
3. Ils s'éveillent et s'asseyent doucement.

La mémoire verbale est nécessaire pour retenir un texte. Pour qu'un texte soit mieux retenu, il faut l'articuler. Pour bien mettre en oeuvre cet exercice (*l'articulation*) C. Grosset-Bureau (cf C. Grosset-Bureau et al., 2000 : 79-81) suggère de suivre 3 étapes :

1. La sonorisation des sons-voyelles.

Par exemple :

- Identifier les sons-voyelles dans la pièce à étudier ([a], [e], [i], [o], [u]). Articulez-les en vous regardant dans un miroir. Inspirer puis chanter les sons.
- Projeter des syllabes. En inspirant da-, ensuite peu à peu en expirant de-, di-, do-, du-.
- Articuler de petites phrases qui présentent des difficultés de prononciation. (LE MARI : Coco... Cocoriri... Cocori...).

2. La sonorisation des sons-consonnes.

Par exemple :

- Prendre conscience de certaines consonnes, comme g (consonne sonore)/ c (consonne sourde) :ga, go, gu/ca-, co-, cu.

3. L'intonation.

Par exemple :

Dire la même phrase sur un ton exclamatif, interrogatif : « LA FEMME : [...] *Quand il était petit, elle ne le lâchait pas d'une semelle. [...]* »

Dans la catégorie de la mémoire verbale, nous pouvons aussi ajouter les techniques de lectures comme :

- la lecture à haute voix;
- la lecture écrémage;
- la technique des mots-clés;
- la méthode des associations;
- la méthode vocale (apprendre le texte par coeur à haute voix, ligne par ligne, sans intonation), etc.

La mémoire actionnelle implique le mouvement. Pour mieux retenir le texte et jouer son rôle, les étudiants peuvent :

- *dire leurs répliques en bougeant, en marchant, en courant, en dansant, etc.*
- soit
- *choisir les actions accomplies par les personnages de la pièce et les mettre en oeuvre (par exemple : aller chez le docteur, mener une discussion avec le docteur, s'énerver, etc).*

En conclusion, nous pouvons affirmer que la mémoire jouit d'une grande importance dans le processus d'exploration du texte dramatique. De la multitude des types de mémoires, impliqués dans ce processus, nous avons choisi de décrire seulement quelques-uns. Bien sûr qu'il y a beaucoup plus d'exercices et des techniques à présenter. On peut aussi intervenir dans le parcours de ceux présentés par nous et de les adapter à son public cible.

Quand même, il faut préciser que pour l'étape de la lecture et de la compréhension du texte dramatique, on fait appel plutôt à la mémoire verbale. Pour entraîner le côté de la représentation, on impliquera la mémoire affective, la mémoire sensorielle et la mémoire actionnelle.

Bref, les ressources de la mémoire, quelle que soit leur nature, aident les étudiants lors du processus d'exploration du texte dramatique à mieux :

- retenir les répliques,
- comprendre et construire son personnage,
- jouer le spectacle.

Bibliographie :

1. Bagdasar N., Bogdan V., Narly C., *Antologie filosofică*, București: Editura UNIVERSAL DALSI, 1995. - 655 p.
2. Cormanski, Alex, *Techniques dramatiques: activités d'expression orale*, Paris : Hachette Livres, 2005. – 126 p.
3. Cuq, Jean-Pierre et al., *Dictionnaire de didactique du FLE*, Paris : CLE International, 2003. – 303 p.
4. Grosset-Bureau, Claude, Christophe Suzanne, *L'expression théâtrale au cycle 3*, Paris : BORDAS, 2000. - 170 p.
5. Hinglais, Sylvaine, Liberman, Myrtha, *Pièces et dialogues pour jouer la langue française*, Paris : Retz, 1999. – 206 p.
6. *Le petit LAROUSSE illustré*, Paris : LAROUSSE, 2013. - 2016 p.
7. Șchiopu, Ursula (coord.), *Dicționar de psihologie*, București: Editura Babel, 1997. – 740 p.